

Au-delà de l'émotion, l'engagement dans la durée ...

Vendredi 16 octobre 2020, Samuel Paty, professeur d'histoire, a été assassiné à la sortie de son collège. Huit jours plus tard, trois autres personnes ont été assassinées à l'intérieur de la basilique de Nice. Dans les deux cas, les assassins se sont revendiqués d'Allah. Au delà de l'émoi provoqué par ces crimes nourris d'obscurantisme, que pouvons nous faire, là où nous sommes ?

L'association non confessionnelle Sources des VII Dormants, qui a vu le jour en 1992 au Vieux-Marché (Côtes d'Armor) à l'initiative de personnes ne se réclamant d'aucune religion mais qui se sentaient concernées par ce qui se vivait au pardon des Sept-Saints dans leur commune, peut témoigner qu'il existe des lieux et des événements qui aident à trouver une réponse. Ce pardon traditionnel breton, rendez-vous de fête et de réconciliation, a la particularité de s'être élargi, depuis 1954, au monde musulman et à tous les humanistes épris de paix, à l'initiative de l'universitaire et islamologue Louis Massignon. Il venait de découvrir, à l'orée de la guerre d'Algérie, que les sept saints chantés à ce pardon étaient aussi les « *Gens de la Caverne* » de la sourate coranique psalmodiée tous les vendredis dans les mosquées. Aussi, il a mis toute son énergie à y faire accueillir ses amis arabes, chrétiens comme musulmans, en vue d'une prière commune « *pour une paix sereine sur les deux rives de la Méditerranée* ». Et depuis quelques années, l'expression de personnes ne se reconnaissant dans aucune religion y a aussi sa place.

Comme tous les ans, ce pardon a été célébré cette année le dernier week-end de juillet, et l'accueil mutuel y a été vécu de façon particulièrement forte. Dès le vendredi soir, un groupe de pèlerins ayant parcouru près de 30 km a rejoint le Vieux-Marché sous une pluie battante, accompagnés dans les derniers kilomètres par Mgr Moutel, évêque de St-Brieuc et Tréguier. Lors de la messe du pardon du samedi soir, le Notre Père a été récité en arabe. À l'issue de la messe dominicale, les pèlerins se sont comme tous les ans rendus à la fontaine pour y entendre psalmodier la sourate des gens de la Caverne et y écouter le message délivré par des membres de la communauté musulmane de Lannion. « *... La religion, c'est la paix et l'amour. S'il y a la paix, il y aura l'amour, et l'amour nous dirige tous vers le bon chemin...* » a conclu l'orateur. Sur le chemin vers la fontaine, ils ont fait halte près d'un pilier, posé en 2015 après l'attentat contre Charlie Hebdo, sur lequel est inscrit en français, en breton et en arabe, le mot « *Paix* », pour y entendre le message humaniste porté par notre association. On n'oubliera pas la forte implication de tous ceux et toutes celles qui, malgré les contraintes sanitaires, ont permis un accueil digne et festif ; ils sont dans la lignée des Vieux-Marchois qui, pendant la guerre d'Algérie, hébergeaient les amis arabes de Louis Massignon alors que leurs jeunes crapahutaient dans le bled...



Le pardon des Sept-Saints devait être présidé cette année par Mgr Mirkis, archevêque de Kirkuk et Sulaimanyah en Irak ; la pandémie l'en a empêché. C'est son message qui a été lu auprès du pilier de la paix. Il y a invité « *chaque chrétien et chaque musulman à être audacieux pour repenser les méthodes de dialogue, au sein de son groupe, en tant que frères et sœurs en humanité [de sorte que] la force de leur foi soit confrontée aux défis de l'athéisme avec courage et clarté.* » et souligné que « *ce rassemblement des Sept-Saints au Vieux Marché est une belle opportunité de renouvellement de la valorisation de la « bonne entente », et c'est ce que les gens de bonne volonté ont fait tout au long de l'histoire...* ». Notre association peut témoigner du fait que si ce pardon est une réalité vivante, et non un pieux souvenir, c'est parce qu'il est nourri tout au long de l'année par l'ouverture aux autres et abreuvé par la recherche de la compréhension mutuelle, ce qui est à la portée de chacun...

Marie-Françoise Quinton,
au nom de l'Association Sources des VII Dormants.